

2.1.13 Eboulis ouest-méditerranéens et thermophiles (8130)

EBOULIS OUEST-MEDITERRANEENS ET THERMOPHILES	
Code NATURA 2000 : 8130-22	Code CORINE Biotopes : 61.32
Statut : Habitat naturel d'intérêt communautaire	Typologie : Eboulis calcaires du Midi
Surface : 12 ha non complexés avec d'autres habitats, 35 ha complexés mais où cet habitat est dominant, 249 ha complexés mais où l'habitat est minoritaire. Soit environ 85 ha au total.	Représentativité : 1,9 %
	
Description générale de l'habitat	
Végétation éparse qui colonise les éboulis à éléments plus ou moins grossiers et peu stabilisés du sud du massif central. Elle est caractérisée par le Centranthe de Lecoq (<i>Centanthus lecoqii</i>), le Laser de France (<i>Laserpitium gallicum</i>) et parfois l'Oseille ronde (<i>Rumex scutatus</i>).	
Répartition géographique	
L'habitat générique des éboulis calcaires ouest-méditerranéens présente une distribution assez large et bien répartie sur l'ensemble des reliefs de calcaires durs, en général d'âge secondaire. Mais la variante à Centranthe de Lecoq est circonscrite à une aire géographique restreinte, propre aux contreforts méridionaux du Massif central.	
Évolution naturelle habituellement constatée	

Les secteurs d'éboulis moins mobiles sont rapidement colonisés par les espèces pionnières qui fixent un peu plus l'éboulis et des particules terreuses. D'autres plantes peuvent alors s'implanter, puis des arbustes comme le Buis (*Buxus sempervirens*), le Prunellier (*Prunus spinosa*), le Bois de Sainte Lucie (*Prunus mahaleb*), le Jasmin (*Jasminum fruticans*)... et enfin par le Chêne vert qui colonisent fréquemment les éboulis peu mobiles.

Seules les zones à éléments plus grossiers et les fortes pentes restent suffisamment mobiles pour que la végétation pionnière soit en équilibre et sans cesse remaniée.

Localisation sur le site

Les éboulis stables, non recolonisés par le Chêne vert, sont notés sur le flanc de l'Hortus et surtout à la base des falaises de la face Nord du Pic St Loup.

Espèces végétales caractéristiques de l'habitat sur le site

Relévés 90a, 90b, 91 et 92

Plantes typiques :

Centranthus lecoqii
Cephalaria leucantha
Laserpitium gallicum
Rumex scutatus
Campanula speciosa

Plantes compagnes régulières :

Sedum sediforme *Satureja montana*
Lactuca perennis *Melica ciliata*
Geranium purpureum
Euphorbia characias

Caractéristiques de l'habitat sur le site

Conditions stationnelles :

Eboulis à bonne épaisseur d'éléments moyens à grossiers des pentes relativement raides des pieds de falaise. Un petit éboulis d'érosion de pente moins forte a également été noté côté nord de l'Hortus sur une barre de calcaires lacustres. D'affinité plus montagnarde, il est caractérisé par l'absence de Centranthe de Lecoq et la présence de la Campanule à belles fleurs (*Campanula speciosa*), rare à basse altitude.

Physionomie :

La végétation est toujours lâche, marquée par les touffes de Centranthe ou de Laser, et laissant largement apparaître le substrat de blocs rocheux.

Typicité - Représentativité :

La typicité est bonne, l'habitat étant peu perturbé et toujours facilement identifiable par ses espèces caractéristiques. Il correspond à l'habitat élémentaire 8130-22 se référant aux éboulis calcaires mésoméditerranéens du Midi.

La représentativité est moyenne avec des éboulis qui s'étendent surtout en face nord des grandes parois du Pic St Loup.

Intérêt patrimonial :

L'intérêt patrimonial est important compte tenu du caractère endémique de l'habitat. Par ailleurs une faune particulière à l'image du Campagnol des neiges peut être présente.

État de conservation - Évolution naturelle :

La plupart des éboulis très mobiles montrent un état de conservation globalement bon, même si certains sont très fréquentés par les gens qui veulent accéder aux falaises, notamment sur l'Hortus. Quelques zones sont néanmoins en cours de stabilisation avec apparition de Lierre et de la Clématite des haies, traduisant un certain enrichissement du milieu. D'autres assez stables sont déjà recolonisés par la chênaie verte, voire pubescente en bas de pente.

Menaces et possibilités de restauration :

L'habitat est surtout menacé par la colonisation végétale sur les substrats les moins grossiers et stabilisés,

sur les pentes les moins fortes.

La forte fréquentation peut localement abîmer la végétation en place et perturber le milieu avec des apports de nutriments favorables au développement d'une flore nitrophile. Notamment sur les pentes de l'Hortus où des traces régulières de passages dans les éboulis sont observables.